

Briefing | Objectif 7

Systemes d'alerte précoce et informations sur les risques de catastrophe

Elizabeth Carabine
Lindsey Jones

Mars 2015

Cette note apporte des éléments d'information pertinents pour l'adoption de l'objectif (vii), identifié dans le projet de cadre de RRC pour l'après-2015, qui prévoit de *garantir l'accès à des informations sur l'impact en cas d'alerte précoce ainsi que sur les risques de catastrophe [à 90 % des personnes] d'ici à 2030*, et de ses cinq variantes.

Contexte

Depuis dix ans, certaines régions et certains pays ont progressé de manière importante pour élaborer et mettre en œuvre des systèmes d'alerte précoce (SAP). Pour beaucoup, ces progrès sont dus à l'amélioration des systèmes d'observation et de surveillance, aux avancées des technologies de l'information et de la communication (TIC) et à la sensibilisation accrue du public concernant l'importance de la RRC.

Le Bangladesh illustre l'importance d'élargir la couverture des SAP. Aujourd'hui, ce pays a mis en place des SAP à 48 heures, ce qui permet à la population de gagner des abris sûrs plusieurs heures avant que les cyclones n'atteignent les côtes, ce qui réduit le nombre de décès. En 1970, le cyclone Bhola a fait 300 000 victimes, tandis qu'en 2007, le cyclone Sidr a causé la mort de 3 000 personnes, alors qu'il s'agissait d'un phénomène de même ampleur, dont les autorités ont pu suivre la progression alors qu'il gagnait en intensité.¹ Même lorsque les risques sont plus complexes et qu'ils progressent plus lentement, comme les

sécheresses, les SAP ont contribué à éviter de grosses pertes en vies humaines dans toute l'Afrique subsaharienne et ailleurs.²

Toutefois, de nombreux pays en développement n'ont pas profité de ces avancées et il est encore très difficile d'atteindre les communautés les plus vulnérables et les plus éloignées. Lors d'une enquête menée en 2011, seul un peu plus d'un quart des 133 pays participants a déclaré disposer d'un SAP.³ Dans le même temps, les risques évoluent rapidement et les changements démographiques, économiques et politiques modifient radicalement le tableau global des risques. Même dans des contextes où les informations sur les risques de catastrophe sont facilement accessibles, des obstacles politiques et institutionnels peuvent entraver l'efficacité des SAP.⁴ Des difficultés importantes demeurent donc.

En quoi consistent les systèmes d'alerte précoce en matière de RRC ?

Définition: Un SAP désigne l'ensemble des capacités nécessaires pour générer et diffuser des informations d'alerte utiles au moment opportun, pour permettre aux individus, aux communautés et aux organisations menacées par un aléa de se préparer et d'agir de manière appropriée et suffisamment rapidement pour réduire la possibilité de subir des dommages ou des pertes.⁵

Exemples de technologies d'alerte précoce

Prévisions météorologiques : La plupart des pays disposent maintenant de SAP qui utilisent les prévisions météo plusieurs jours, semaines et même mois à l'avance, et qui émettent des alertes à l'intention des acteurs locaux concernés. Ces systèmes sont fondés sur des modèles climatiques de pointe et sont surtout utilisés pour se préparer aux événements climatiques extrêmes.

Technologie de téléphonie mobile : Avec l'utilisation généralisée des téléphones et des réseaux mobiles dans le monde entier, on utilise maintenant de plus en plus cette technologie pour transmettre des alertes et coordonner les activités de préparation, notamment grâce à des alertes SMS pour diffuser des messages de masse. Par exemple, lorsque les signes avant-coureurs d'un tremblement de terre sont détectés, les autorités japonaises envoient des alertes SMS à tous les téléphones mobiles enregistrés dans le pays.

TIC : Le recours à la production participative de données gagne du terrain grâce à l'intensification de la connectivité internet et de l'accès aux TIC, comme les téléphones mobiles. La production participative a été beaucoup utilisée à la suite du tremblement de terre de 2010 à Haïti, ce qui a permis à la population locale, aux experts en cartographie et à d'autres acteurs de transmettre leurs observations de terrain et de produire des informations utilisables par le personnel humanitaire.⁷

Les SAP revêtent de nombreuses formes. Qu'ils visent un aléa particulier ou plusieurs, ils doivent comporter quatre éléments pour couvrir toutes les étapes, depuis la détection des aléas jusqu'à la réponse qui y est apportée au niveau des communautés :

- la connaissance des risques ;
- un service technique de surveillance et d'alerte ;
- la diffusion d'alertes utiles aux personnes exposées au risque ; et
- la sensibilisation du public et sa capacité à réagir aux alertes reçues.⁶
- Lorsque ces quatre éléments sont inclus, on peut dire qu'un SAP complet est en place.

Sur quoi repose l'efficacité des systèmes d'alerte précoce?

Le fait que les communautés aient accès à des informations sur les risques de catastrophe, n'entraîne pas nécessairement une réponse efficace et rapide. Pour que les SAP sauvent des vies, des moyens de subsistance et des biens, ils doivent favoriser des réponses efficaces. C'est plus probable lorsque les conditions suivantes sont remplies :

- Les alertes précoces permettent une action au niveau local en temps voulu.
- Il existe des procédures de réponse établies, connues à la fois de la communauté et de l'organisme qui émet les alertes. Cela nécessite d'effectuer des tests ou d'utiliser le SAP régulièrement.
- La communauté connaît les conséquences de l'aléa et comprend l'alerte et les informations annoncées.
- L'organisme qui émet les alertes bénéficie de la confiance de la communauté. Si une communauté ne connaît pas le SAP ou ceux qui en sont à l'origine, il peut être difficile de gagner sa confiance. De fausses alarmes ou des alertes inexactes peuvent en entamer la crédibilité et conduire les acteurs à ne pas tenir compte des alertes.⁸

Un SAP efficace exige des fondements techniques solides et une bonne connaissance des risques actuels et futurs.⁹ Un SAP doit également bien comprendre les contextes et les besoins locaux. La transmission d'informations d'alerte précoce aux personnes et aux communautés implique de fournir des messages clairs, d'atteindre les personnes les plus exposées et de sensibiliser à la RRC.

Un SAP multi-aléas tient compte de tous les aléas et de tous les besoins de la communauté. Comme les données nécessaires sont souvent les mêmes pour différents aléas, cette approche peut contribuer à créer des systèmes plus efficaces et plus durables, et aider le public à comprendre l'éventail des risques encourus.¹⁰

Principaux éléments à intégrer dans le cadre de RRC pour l'après-2015

- Faire en sorte que le cadre pour l'après-2015 contienne un objectif sur les SAP qui favorise une hausse ambitieuse du nombre de personnes ayant accès aux informations d'alerte précoce, ainsi que l'éducation en matière de RRC, d'ici à 2030. Il convient en particulier de mettre l'accent sur les personnes et groupes vulnérables, comme les personnes pauvres, âgées, handicapées ou marginalisées.
- Renforcer la transmission d'informations sur les risques de catastrophe grâce à des SAP qui mettent l'accent sur les personnes et comportent à la fois des prévisions sur les aléas et sur leur impact, ce qui aide déjà des communautés à agir efficacement et rapidement. Les approches fondées sur un SAP multi-aléas peuvent aussi sensibiliser davantage à l'éventail des risques encourus et permettre des gains d'efficacité.
- Créer des mécanismes clairs pour aider les pays en développement à mettre en place et à entretenir des SAP efficaces. Il est crucial que le cadre précise à la fois comment collecter et gérer des fonds additionnels pour soutenir les SAP, et comment coordonner le soutien technique et le transfert de connaissances entre pays développés et en développement.
- Proposer des étapes et des conseils clairs pour soutenir une communication plus efficace des informations sur les risques de catastrophe. Promouvoir davantage l'innovation et l'accès aux nouvelles technologies de la communication, ainsi que clarifier les mandats régionaux, nationaux et locaux pour coordonner la réaction aux catastrophes. Parallèlement, le cadre devrait favoriser des environnements propices adaptés et des incitations pour que les SAP soient mis en œuvre par les gouvernements, la société civile, le secteur privé, ainsi que les individus.
- Actuellement, il n'existe pas de données solidement établies sur les SAP. La principale source d'information est la plateforme nationale de suivi du Cadre d'action de Hyogo (CAH) dans le cadre de la Stratégie internationale des Nations Unies pour la prévention des catastrophes (UNISDR), une enquête en ligne utilisée pour noter les progrès réalisés par les pays dans les domaines prioritaires du CAH. Les centres de liaison du CAH y ont accès depuis 2008 et peuvent donc fournir les bases pour fixer un point de référence concernant la couverture et la qualité des SAP.¹¹ Toutefois, il est possible d'aller plus loin pour assurer une coordination centralisée et l'utilisation de méthodes normalisées pour la collecte des données, que ce soit au niveau national ou infranational.

1. Pearson, L. (2012) 'Early Warning of Disaster: Facts and Figures', <http://bit.ly/1N93A3x>

2. UNISDR (UN International Strategy for Disaster Risk Reduction) (2011) *Global Assessment Report on Disaster Risk Reduction 2011: Revealing Risk, Redefining Development*. Genève : UNISDR.

3. UNISDR (UN International Strategy for Disaster Risk Reduction) (2015) 'Working Session Early Warning'. Draft Concept Note, 5 février. Genève : UNISDR.

4. UNISDR (2011).

5. Practical Action (2011) 'Early Warning Systems'. Rugby: Practical Action.

6. Pearson, L. (2012) 'Early Warning of Disaster: Facts and Figures', <http://bit.ly/1N93A3x>

7. Practical Action (2011).

8. POST (Parliamentary Office of Science and Technology) (2005) 'Early Warnings for Natural Disasters'. Londres : POST.

9. De León, J.C.V., Bogardi, J., Dannenmann, S. et Basher, R. (2006) 'Early Warning Systems in the Context of Disaster Risk Management'. *Entwicklung und Ländlicher Raum* 2: 23-25.

10. Rogers, D. et Tsirkunov, V. (2011) 'Implementing Hazard Early Warning Systems'. Washington, DC: Global Facility for Disaster Risk Reduction.

11. UNISDR (2011).

Thank you to all those who reviewed the briefing, particularly to Lead Pakistan for their detailed support. Readers are encouraged to reproduce material from these ODI Briefings for their own publications, as long as they are not being sold commercially.

As copyright holder, ODI requests due acknowledgement and a copy of the publication. For online use, we ask readers to link to the original resource on the ODI website. The views presented in this paper are those of the author(s) and do not necessarily represent the views of ODI.

© Overseas Development Institute 2015. This work is licensed under a Creative Commons AttributionNonCommercial Licence (CC BY-NC 3.0).

Overseas Development Institute
203 Blackfriars road
London SE1 8NJ
Tel: +44 (0)20 7922 0300